

Seconde Vague Productions présente

UN FILM DE NATACHA NISIC

PLUTÔT MOURIR QUE MOURIR

Produit par Paul Saadoun

« Venez.

Venez assister au théâtre de la présence.

La présence aime et redoute le monde qui nous entoure. Son monde, notre monde, ce que nous partageons : la haine, l'amour et la peur.

La présence a un nom : W.

...

14 SÉANCES EXCEPTIONNELLES AU CINÉMA LE SAINT-ANDRÉ DES ARTS À PARIS DU 11 AU 23 AVRIL 2018

Pour le centenaire de la Première Guerre mondiale, un film manifeste

Aby Warburg, historien d'art allemand et collectionneur de renom, a constitué durant la Première Guerre mondiale un témoignage de son temps en rassemblant documents et journaux.

Mais en tentant de comprendre ce monde à l'aube de sa destruction, Warburg en perdit la raison. Expérience visuelle et sonore diffractée, ce projet-manifeste nous plonge dans la folie d'un homme.

Projections avec débats

Après le FID Marseille et les Journées Internationales du Film sur l'Art à l'auditorium du Louvre, Seconde Vague Productions présente :

- 6 séances du mercredi 11 au lundi 16 avril.
- 6 séances du mercredi 18 au 23 avril.
- 1 séance le mardi 1er mai.
- 1 séance le mardi 8 mai.

À 13h, suivies d'une rencontre avec la réalisatrice.

DVD disponible

Une coédition a.p.r.e.s éditions - Centre national des arts plastiques.
Ce DVD a reçu le label du Centenaire de la Première Guerre mondiale.

1 DIGIPACK DVD : 66 minutes

Versions française et anglaise - DVD5 PAL - Multizone -16/9

1 LIVRET : 40 pages - 12 x 18 cm - Textes français-anglais

Textes de Natacha Nisic et Annette Becker

Parution : Janvier 2018



ABY WARBURG, UN INTELLECTUEL ALLEMAND BRISÉ PAR LA GUERRE

Né en 1866, Aby Warburg est un historien d'art allemand qui a consacré sa vie à étudier le lien entre les images et le processus de mémoire. Lors de la Première Guerre mondiale, il décrypte les méthodes de propagande à l'œuvre chez les belligérants, récolte et classe d'innombrables documents.

Peu de temps après la signature de l'armistice en 1918, il plonge dans une psychose profonde qui altère son rapport au monde. Au cours de ses hallucinations, il est hanté par le souvenir des Indiens hopi, rencontrés lors de son séjour en Arizona à la fin du XIX^{ième} siècle.

Puissance et pouvoir des images sur notre psychisme,
porosité de cultures supposées lointaines,
impact des événements mondiaux sur notre raison :
la descente en folie d'Aby Warburg est un tourbillon thématique qui nous concerne tous..

Plutôt mourir que mourir suit les méandres des pensées du chercheur interné en empruntant au genre de l'essai halluciné. Une constellation d'images au tempo libéré de toute urgence, pour une évocation hypnotique.



NATACHA NISIC, UNE PLASTICIENNE RÉALISE UN FILM À LA CROISÉE DU TEMPS ET DE LA MÉMOIRE



Biographie

Natacha Nisic, née à Grenoble en 1967, est une artiste plasticienne et réalisatrice. Elle étudie à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, à la Deutsche Film und Fernseh Akademie de Berlin et à la Fémis.

Dans l'œuvre de Natacha Nisic, s'exerce une recherche permanente du rapport invisible entre les images, les mots, l'interprétation et le symbole.

Elle expose dans le monde entier, au TOP Museum de Tokyo, à la Media City Biennale de Séoul, à la Biennale de l'Image en mouvement de Buenos Aires, à la fondation Hermès à Séoul, au K21 à Düsseldorf, au British Film Institute de Londres, ainsi qu'au Centre Georges Pompidou et réalise des œuvres pérennes au Mémorial de la Shoah..

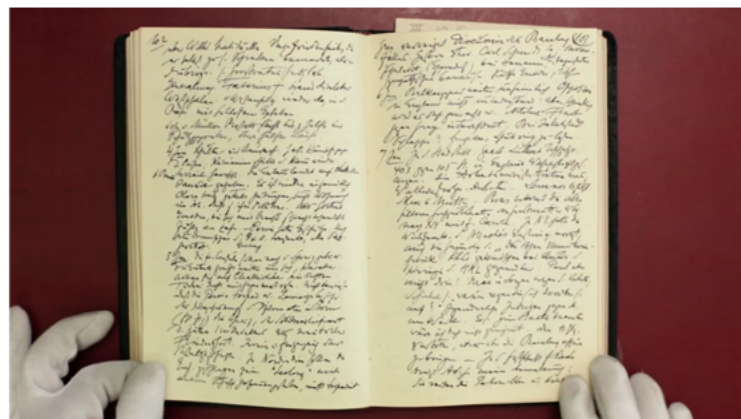
Son exposition personnelle *Echo* au Jeu de Paume à Paris en 2014 a été très remarquée.

Natacha Nisic a été lauréate de la Villa Kujoyama à Kyoto et de la Villa Médicis. Elle réalise *Le Ciel d'Andrea* produit par Seconde Vague Productions et Arte -La Lucarne en 2014.

Retrouvez toute l'actualité de Natacha Nisic sur le site :

www.natachanisic.net

et la page Facebook: <https://www.facebook.com/ratherdiethandie/>



TROIS QUESTIONS À NATACHA NISIC

Plutôt Mourir que Mourir, pourquoi avez-vous choisi ce titre ?

« Quand le titre m'est venu, j'avais en tête quelque chose d'absurde en référence au mouvement Dada, fondé à Zurich en pleine guerre. Comme une provocation par ce titre face à la mort, comment peut-on conjurer par l'absurde le plus noir l'insupportable de la mort. »

Qu'avez-vous ressenti en feuilletant les journaux de guerre d'Aby Warburg ?

« Je me suis tout de suite dit que j'avais entre les mains un objet extraordinaire. Cet objet rassemblait toute une vie, toute une expérience de la guerre en une folle tentative de la résumer, de mettre l'intelligence, l'intellect, au service d'une force qui agit contre quelque chose que l'on ne peut pas comprendre. » Très peu de gens arrivent à déchiffrer cette écriture. C'est comme s'il écrivait sans écrire, comme si l'écriture n'était plus qu'une partition sonore. »

Pourquoi l'histoire des Hopis pendant la guerre est-elle si significative ?

« En retraçant l'histoire des Hopis, mais également des Choktaws on comprend que cette histoire de messages codés n'est pas innocente, puisqu'on connaît plutôt bien celle des Navajos durant la Seconde Guerre mondiale. Mais on ne sait pas que l'antécédent à cet événement se situe déjà dans la Première Guerre mondiale. Il y avait à peu près 300 dialectes, que l'on n'avait jamais entendus en Europe, et la présence d'une trentaine de ces hommes près des systèmes télégraphiques a également son importance. Certaines batailles ont été gagnées grâce à ces codes. Une langue inconnue devient salvatrice, comme pour Aby Warburg, qui retrouve les traces de la raison au contact des Hopis. »



REGARDS CROISÉS SUR LE FILM

Annette Becker*: l'abîme par le son et les images

Natacha Nisic nous entraîne dans une triple mise en abîme : Aby Warburg, la Première Guerre mondiale, les images : chacune des trois est déclinée en de multiples retombées qui se recoupent, se cristallisent, s'allument, s'éteignent, comme dans les flammes des canons et la vibrance des constellations. Nous, les regardeurs, tombons dans un abîme sans fin, tant la subtilité du choix des images et des sons et la sophistication des montages exigent attention, tant de fils sont suivis, de noeuds noués et dénoués.

On croit avoir compris. Déjà une autre image complexifie l'évocation.

*Historienne de la culture de guerre.

Marie-José Mondzain*: le pouvoir chamanique de l'artiste

Il y a une douceur de la voix, car on considère que tu rentres en relation avec lui, comme entrer dans une étrange transe qui est de parler avec un mort, de t'adresser à un mort, et d'entrer en dialogue avec les morts. Je dirais qu'il y a une dimension un peu chamanique de ta démarche

*Philosophe.

François Ekchajzer*: la folie et la guerre

Témoigner de ce que fut cet intellectuel hors du commun, fondateur de l'iconologie, dont la pensée demeure tout aussi influente que mystérieuse et mal connue, exige d'échapper aux ornières de la biographie. Ce que fait l'artiste Natacha Nisic dans ce film allusif des plus étonnants, exploitant bribes de textes, images, fiches mises en boîte par Warburg, et s'attachant à son expérience de la Première Guerre mondiale, dont il sortit en s'accusant de la défaite allemande, victime d'une crise psychotique qui lui valut d'être interné.

*,*Journaliste à Télérama.



FICHE TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

TITRE	PLUTÔT MOURIR QUE MOURIR
SCÉNARIO ET RÉALISATION	Natacha Nisic
IMAGE, MONTAGE	Natacha Nisic
SON	Nicolas Waschkovski
MUSIQUE	Philippe Langlois
MIXAGE	Jean-Yves Pouyat
POST PRODUCTION	Bertrand Sart
PRODUCTEUR	Paul Saadoun
DURÉE DU FILM	66 Minutes

Production

Seconde Vague Productions.

Ce film est une commande du ministère de la Culture, pilotée par le Centre national des arts plastiques dans le cadre des commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale

Avec le soutien du CNC, de la Procirep et de l'Angoa

En association avec Arte France - Lucarne

Contacts presse

Cécile Peyre

06 61 72 15 94

c.peyre@secondevague.com

Joseph Dupont-Moreau

06 49 44 03 10

assistant@secondevague.com

Seconde Vague Productions

64, rue de Turbigo 75003 Paris

01 42 77 35 54

www.secondevague.com

